

Dossier de presse trigon-film

EL OTRO

de Ariel Rotter
(Argentine, 2007)



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIA

Régis Nyffeler
077 410 76 08
nyffeler@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Ariel Rotter
Scénario: Ariel Rotter
Image: Marcelo Lavintman
Montage: Eliane Katz
Son: Martin Litmanovich
Costumes : Roberta Pesci
Production: Airecine/Aquafilms – Ariel Rotter, Veronica Cura, Christian Baute, Dagmar Jacobsen
Langue: Espagnol d/f
Durée: 83 minutes

FICHE ARTISTIQUE

Julio Chávez	El otro – Juan Desouza
María Onetto	La réceptionniste
María Ucedo	La femme à Entre Rios
Inés Molina	Claudia
Arturo Goetz	Le notaire
Osvaldo Bonet	Le père

PRIX & FESTIVALS

Berlinale 2007, Grand Prix du Jury

Berlinale 2007, Prix du Meilleur Acteur pour Julio Chavez

FIFF 2007, Prix du Public

Alba International Film Festival 2007, Prix SIGNIS

SYNOPSIS

Pour Juan Desouza, un banal voyage d'affaire va se transformer en quelque chose d'autre. Arrivé à destination, il réalise que l'homme assis à côté de lui est mort.

Presque comme dans un jeu, il décide de prendre l'identité de son voisin, de changer de profession et d'adresse. Juan voit ainsi une occasion de partir et de ne pas revenir.

Dans cette nouvelle vie, il découvre que tout lui est possible, mais il se trouve pris dans une nature sauvage. Il retrouve ses sens, recommence à se fier à ses instincts primaires, et essaie d'explorer toutes les occasions que la vie lui a réservées. Mais ce n'est pas tout...

LE REALISATEUR – ARIEL ROTTER

Né en 1973 à Buenos Aires, il étudie la mise en scène de films à l'université du cinéma de la capitale argentine de 1992 à 1996. Il étudie également les arts graphiques, l'art dramatique et la photographie. Il a participé à diverses productions pour le cinéma et le théâtre, a travaillé comme éclairagiste, assistant caméraman et caméraman à la production de plus de 100 films publicitaires et d'une bonne soixantaine de clips vidéo. Son premier long métrage de fiction, SOLO POR HOY, fut présenté en 2001, et fait partie de la collection trigon-film.

L'ACTEUR PRINCIPAL – JULIO CHAVEZ

Acteur de théâtre prestigieux, directeur d'une célèbre école d'acteurs de Buenos Aires, Julio Chavez a près de 30 ans de carrière. Il a participé à une dizaine de films, parmi lesquels de grands succès, comme UN OSO ROJO (RED BEAR, 2002) d'Adrian Caetano et EXTRANO (STRANGE, 2003) de Santiago Lozas. Sa filmographie compte aussi EL VISITANTE de Javier Oliveras, UN MURO DE SILENCIO (A WALL OF SILENCE, 1993) de Lita Stantic, LA PELICULA DEL REY (A KING AND HIS MOVIE, 1986) de Carlos Sorin, SENORA DE NADIE (NOBODY'S WIFE, 1982) de Maria Luisa Bemberg et LA PARTE DEL LEON (THE LION'S SHARE, 1978) d'Adolfo Aristarain.

NOTE D'INTENTION

«EL OTRO représente une lutte pour se défaire de nos parts d'ombres. Dans ce processus de détachement, nous nous observons de manière réflexive, comme si nous étions quelqu'un d'autre, en essayant de comprendre ce qui nous est arrivé. Un homme tremble, pour la première fois il est capable de voir sa vie s'écouler. EL OTRO est le cri silencieux du désespoir d'un homme qui tente d'accepter calmement le fait que la vie soit limitée. Il affronte la réalisation de tout ce qu'il a imaginé, tous les chemins auxquels il a pensé, et qui ont été réduits en un seul parcours.

EL OTRO offre une voie pour rompre avec ses certitudes et expérimenter. Qu'est-ce qui se passerait si nous n'étions pas seulement la personne que nous sommes, si nous pouvions prendre une nouvelle identité, qui nous protégerait de la notre et, sous couvert de cette nouvelle identité, nous permettrait d'être plus sincère avec nous-même qu'auparavant, nous permettrait de redécouvrir nos désirs, nos goûts, nos instincts, nos rêves et, essentiellement, qui nous sommes. EL OTRO est un paradoxe sur la mémoire à travers l'oubli, l'essence qui fait de nous des êtres uniques.

LE TEMPS QUI PASSE

Quand j'étais plus jeune, j'ai perdu mon père et, plus récemment, j'ai perdu un ami très proche. A côté de mon grand chagrin, il m'est apparu plus tard que nous pouvions perdre nos vies. Ce qui lui était arrivé pouvait aussi m'arriver. A ce moment, je voulais prendre sa place jusqu'à ce que je pourrais le faire revenir de cette mort injuste et prématurée. La scène du bus illustre cela. Ils sont tous les deux endormis, mais l'un ne se réveillera jamais. Quand? Comment? Pourquoi? Peu importe. Ce qui importe est que l'autre a arrêté de respirer. En un sens, le film essaie de dire à cet ami et à mon père qu'ils me manquent et que je penserai toujours à eux.

Nous observons une sorte de changement dans la scène avec la vieille dame, lorsqu'il lui sauve la vie. Il fait face à la mort, seul. Nous sommes allés au-delà de l'hypothétique incompréhension ou du business de la fausse identité. Face à la mort, il suit ses instincts, qui lui dictent de choisir la vie. Pour réaliser ceci, il semble qu'il doive expérimenter quelque chose, qui est clairement une épreuve ; La détérioration de la chair du corps, qui est la dépouille mortelle de ce que fut la vie. Ces sensations sont authentiques. Il doit embrasser les lèvres d'une vieille femme presque nue, dont le corps est déjà gonflée et flasque. Seule une personne dont l'instinct de vivre est très fort peut faire cela, et il le fait.

FAIRE LE FILM

Je fais des films pour trouver un peu de paix et de calme, pour donner un peu de repos à mes nombreux démons. Je ne saurais pas comment attaquer un sujet auquel je ne pourrais m'identifier. Ceci ne veut pas dire qu'il doit être autobiographique, mais plutôt que je dois être capable de me l'approprier. Le cinéphile qui ressent le film comme une résonance avec sa propre musique intérieure

sera capable de le suivre. Formellement, le film entier dépend de ce mécanisme. La prise de vue est ainsi strictement définie.

Dans EL OTRO, le film est exposé essentiellement à travers la perception et les yeux d'un seul homme. Sa perception forme le film. Les choses existent ou cessent d'exister à travers ses yeux. A travers eux, nous pouvons comprendre sa quête. Il n'y a rien d'autre. Le film est construit sur sa perception, et non sur la transmission de sa perception. Le plus grand et le plus important challenge a été de saisir cette vue spécifique du monde et de l'opposer à quelque chose de plus général, de moins personnel.

JULIO CHAVEZ

Je ne l'ai pas choisi. Lorsque j'écrivais le scénario, je l'avais en tête. Depuis le début, c'était écrit pour lui. Son image donnait vie aux scènes telles que je les imaginais. Julio possède une authenticité unique. Sa seule présence physique et spirituelle construit un film. Julio avait un engagement illimité envers ce projet. Le diriger vous permet de comprendre la véritable étendue de sa dévotion et le sens exact des mots. En plus de son talent naturel, il possède un énorme appétit du travail et une énorme habileté de jeu, associé à de grandes ressources analytiques, dû à son travail de dramaturge, d'auteur et de réalisateur. Il a un caractère très fort, mais il est aussi très sensible et vulnérable. Ceci peut d'ailleurs se remarquer dans sa performance expressive, visible dans chaque scène du film. Je pense que le magnétisme que Julio expose à l'écran vient de sa personnalité, mais il y a quelque chose de plus fondamental: quel que soit ce qu'il joue, sa bonté irradie toujours ses yeux.»

Ariel Rotter